



Emilie Salamin adore la lecture à haute voix. Elle présente ici son dernier opus, dont elle a dessiné l'image de couverture, SAMUEL FROMHOLD

**ÉCHICHENS** Le 22<sup>e</sup> livre d'Emilie Salamin sort de presse. A user sans modération.

## Un hymne à la vie et à l'amour

**MARTINE ROCHAT**  
martine.rochat@lacote.ch

«Les histoires d'amour finissent mal... en général», chantaient les Rita Mitsouko. Mais il en est quelques-unes qui font exception, au point que même la Grande faucheuse qui, par définition, vient mêler son grain de sel dans toute destinée, ne parvient pas à mettre le point final. «Une parcelle d'infinitude», c'est le titre du nouveau livre d'Emilie Salamin, qui depuis onze ans, se consacre à l'écriture, en donne la preuve incontestable.

### Des figures de Playmobil en blouses blanches...

Ce roman, construit dans l'esprit d'une vraie-fausse biographie, mêlant éléments authentiques et fictionnels, donne la parole à un narrateur au masculin, inspiré par Jean-Paul, le mari de l'auteure, décédé en juillet 2012 d'une sixième attaque du «crabe», après avoir survécu à cinq autres en sept ans. «Chaque fois, il y a eu un miracle,

sauf la dernière. Mais moi, j'en ai fait un. Jean-Paul était un guerrier, il s'est battu vaillamment et courageusement. Quand il a su qu'il était condamné, il m'a demandé: connais-tu l'auteur de ma destinée? J'ai répondu: je n'ai pas le logiciel Dieu. Alors, m'a-t-il dit, toi qui es l'écrivaine dans la maison, il faudra que tu recrées ma vie pour qu'elle soit belle et heureuse.» Dans la foulée, il lui demandera de chanter la «Vie en rose» lors de ses funérailles laïques, le jour de leur anniversaire de mariage religieux (c'est la stricte vérité!). Au cours de la cérémonie qu'elle a accepté d'animer, selon le vœu du défunt, elle glissera un texte qui finira dans le bouquin, encore à l'état de projet à ce moment-là.

Concrètement, en moins de 200 pages, un format qu'elle affectionne «parce qu'il lui permet des rendez-vous annuels avec les lecteurs», l'ouvrage retrace la période qui précède la séparation du couple, après 42 ans marqués par la complicité, la fantaisie et le rire. A l'hôpital, comme les personnages du roman, le duo

s'amuse des médecins, qu'il appelle des «Playmobil», tous les mêmes avec leurs blouses blanches et leurs accessoires (stéthoscope, stylos, dossier, etc.), sans parler d'un hilarant dialogue avec l'aumônier, venu ramener à la foi un patient qui le mène joyeusement en bateau avant de l'envoyer balader.

### «Je n'ai pas voulu donner dans le pathétique!»

Emilie Salamin est formelle, à ce titre. «Ce livre n'a rien de pathétique. Il est au contraire débordant d'humour et de vie. Il n'exprime pas la souffrance du deuil mais il rappelle tous les bonheurs, petits ou grands, que nous avons eu la chance de partager ensemble. C'est un hommage et un hymne à l'amour.» Auteur prolifique, Emilie Salamin signe là son 22<sup>e</sup> opus et le suivant est en travail. «J'ai des idées pour mille autres.» Si, par le passé, elle assurait la fabrication de l'objet de A à Z, elle a délégué désormais cet aspect à un professionnel. Dotée d'un bon coup de crayon, elle dessine

### UNE ADEPTE DES SALONS

Comme chaque année, Emilie Salamin sera au Salon du livre de Genève, avec un petit stand au sein de l'Espace suisse. Une occasion, pour elle, de rencontrer ses lecteurs, «aussi bien des jeunes que des retraités, des hommes que des femmes. Un écrivain a besoin, pour créer, du regard et de l'échange avec autrui.» Elle goûte ainsi la lecture publique, qu'elle pratique régulièrement, par exemple au profit des personnes âgées fréquentant la salle Couvaloup 4 à Morges. ◉

pendant ses images de couverture. «J'adore la peinture, mais je préfère les livres. On peut les prêter, ils circulent et ils relient les êtres.» ◉

### INFO

«Une parcelle d'infinitude» d'Emilie Salamin. Au Salon du livre de Genève, du 30 avril au 4 mai. Livre disponible sur le site: [www.planetellou.com](http://www.planetellou.com)